

La présence

Qualité d'un acteur qui, par son talent, s'impose au public, qualité de quelqu'un dont la personnalité exerce un puissant attrait, un rayonnement.

Larousse

A mes chers modèles
sans qui je ne ferai rien !!!
Pâque 2020 (confiné)

Introduction

En 2007 je dessine dans un ateliers de Beaux Arts de la ville de Paris où nous ne faisons que du modèle vivant. Un soir le modèle, une danseuse, arrive en disant au professeur : «*Je suis fatiguée, je ne sais pas ce que cela va donner !*». A la fin de la séance, le modèle descend de la sellette en disant à l'assistance «*Merci, merci, merci !*». La fatigue avait disparue, et nous avons eu une séance exceptionnelle. La montre que je portais au bras retardait de 30'. Il s'était passé quelque chose...

Dans les ateliers nous avons alors coutume de dire : «*Le modèle était bien là !*». Quelle est cette présence que l'on ne peut pas définir mais se perçoit dans le travail des artistes ? Je ne pense pas que l'on puisse vraiment définir cette présence, peut-on essayer de décrire son résultat.

Rendez à César...

Depuis toujours la représentation de l'image d'une personne devient cette personne. Les pièces de monnaie frappée sous l'empire romain représentaient César. César était là dans chaque transaction. Les idoles étaient bien des personnifications des dieux. D'où cette parole de Jésus dans l'évangile selon St Luc (20:25) : «*Montrez-moi une pièce d'argent. De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription ? – De César* », répondirent-ils. Il leur dit : «*Alors rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* »

Si l'Homme est l'image de Dieu, n'est-ce pas aussi que Dieu se rend disponible dans chaque homme, chaque temple de l'Esprit ?

Vitraux de la Sainte Chapelle

Joyau d'art gothique, toute l'architecture de la Saint Chapelle est conçue pour recevoir ces gigantesques vitraux pour construire un écrin aux reliques de la passion. Toute la bible est représentée sur ces vitraux, et ce n'était certainement pas dans l'objectif d'enseigner la bible aux personnes qui venaient dans ce lieu, car seuls les proches du roi venaient là, et il connaissaient forcément la bible. De plus les personnages ont la même échelle à hauteur des yeux et tout en haut de la verrière. On ne distingue pas vraiment les figurines placées si haut.

Ces images ne sont donc pas là pour être admirées. Leur raison d'existence est toute autre. Ne serait-ce pas pour proposer une présence dans ce lieu de vénération ? La présence de tous les personnages qui ont composé l'histoire Sainte. Et ces personnages ne sont présents que grâce à la lumière qui les traversent.

C'est bien entendu à rapprocher avec l'évangile selon Saint Jean Jésus lumière du monde Jn 8,1 ; En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes Jn 1,4-10,...

Toute la bible est présente, traversée par la Lumière pour honorer les reliques de la Passion du Christ.

Miraculeusement les vitraux ont été sauvés lors de la tourmente révolutionnaire et pendant la 2^{de} guerre mondiale.

La photo

Dès ses début, vers 1850, la photo est utilisée pour réaliser des portraits. Nous avons tous des photos d'aïeux qui ne nous disent plus grand chose, mais à leur époque n'était-ce pas pour les garder présents ? Tout du moins à notre mémoire.

Aujourd'hui le selfie est une pratique courante. Une photo de soi pour soi. N'est-ce pas pour essayer de nous rendre présents à nous même. Se persuader que nous existons et que nous sommes heureux ?

Dans le train de Bordeaux

Je réalise un de mes premiers portraits, en octobre 1994, dans le train entre Bordeaux et Agen. Depuis 1991 un carnet ne me quitte plus et je dessine partout et surtout dans le métro et le train. Un gascon est devant moi, et il ne parle pas le français mais tout le monde rit. Sa bonhomie et sa faconde entraîne tous nos voisins. C'est un rayon de soleil ! Mon carnet de croquis à la main je commence son portrait. Chose étrange, je n'ai pas l'impression de guider mon crayon, je le laisse dessiner tout seul. Après 5' mon bonhomme est là ! Je montre le résultat à notre gascon. Il en est enchanté et me demande de le garder. Je recommence alors l'opération et la magie revient.



Ce dessin est maladroit mais le souvenir qu'il m'a laissé reste profondément ancré. Ce personnage avait une présence magnifique. Et c'est bien ce souvenir qui m'a lancé sur le chemin du portrait. Certains moments restent profondément gravés dans notre mémoire (ou dans notre coeur), ils sont souvent à l'origine d'un chemin que nous n'aurions jamais imaginé prendre. Celui-ci en fût un.

Le regard d'un aveugle

En octobre 2012, Georges, un ami aveugle de Pierre Lecacheux vient poser à la Miroiterie. Joël Pommot notre professeur rôde autour des élèves, tout d'un coup dans mon dos il intervient : «*Arrêtes toi, il est là, si tu continues, tu vas le gêner !*» Etonnement Georges est bien là... sur le papier !



Bethsabée

Février/mars 2015, la spondylarthrite a encore frappé, mon oeil gauche est victime d'un uvéite, j'ai été proche de le perdre. Mais en rentrant en pleine nuit du Sud-Ouest en catastrophe pour me faire soigner en urgence à Cochin, je perds bien mes lunettes. Les soins de l'hôpital me sauvent mon oeil, mais je n'ai que de vagues loupes pour voir.

Pauline vient à l'atelier et prend une pose debout toute simple. Les 3 heures passent comme un instant, essayant de me débrouiller avec ma mauvaise vue. Quand le lendemain je regarde la sculpture, je suis saisi par la simplicité et la présence de cette pose à la fois pudique et sensuelle... Au dire de 3 jeunes femmes. J'ai appelé cette sculpture Bethsabée.



Saint Joseph de la Marche

En novembre 2016 je commence la statue de Saint Joseph en taille définitive. Une fois les armatures terminées et le grillage posé, je façonne le plâtre. Comme d'habitude, après le déjeuner, je fais une petite sieste de 20' dans l'arrière boutique. En me levant j'aperçois une silhouette dans l'atelier et je me dis : «*M... il y quelqu'un dans l'atelier !*» c'était St Joseph !!!



La conversation

Février 2020, Pauline de passage à Paris, vient poser. Nous faisons 4 esquisses de 20'. Chaque sculpture est un peu banale, mais quand on les assemble, alors on a peur d'être indiscret et de déranger ce colloque féminin. Il y a quelque chose qui se passe entre ces 4 petites figurines.



Jeune trompettiste

Ce jeune garçon a l'air si gentil, et de tellement s'embêter... Quand Nathalie est revenu avec ce tableau, telle fût ma réaction immédiate. Et Nathalie de répondre «*C'est exactement cela !*»

Sur ce tableau, rien n'est précisé mais tout est dit. L'agencement des couleurs participe également à cet impression d'ennui profond. Même s'il s'embête le jeune garçon est bien là et son ennui éclate sur la toile !



La présence...

Dans un atelier de modèle vivant (dessin, peinture, sculpture), tout le monde est concentré sur la sellette. N'est-ce pas l'origine de l'expression «Etre sur la sellette» ? J'ai constaté qu'avec certains modèles, mes étudiants ont de bien meilleurs dessins qu'avec d'autres. Il y a bien une communication entre la salle et le modèle.

Cette expérience d'une rencontre à la fois intime et chaste, mystérieuse et remarquable laisse des traces : celles des pigments sur la toile, du crayon sur le papier de la terre sur la sellette.

Et peut être qu'un «spectateur» sera sensible à cette trace laissée par une matière morte et inerte.

Vitrail de la Sainte Chapelle

A propos du vitrail de la sainte chapelle voici une proposition de prolongement de ta réflexion:
La notion de « présence » (et la définition que tu indiques le montre) exprime l'effet d'une réalité qui agit sur une autre.

Une réalité a d'autant plus de présence qu'elle agit et produit un effet sur un autre, sur d'autres. Pas de présence sans relation d'une chose qui laisse une trace, un effet sur une autre (cette trace d'ailleurs peut être bénéfique ou maléfique).

Dés lors quelle est la présence des personnages que l'on ne voit pas dans les vitraux? Ils semblerait qu'ils n'aient pas de présence car ne produisant pas d'effet sur l'oeil du spectateur ? pour l'oeil du spectateur ils sont absents.

Pourtant, la lumière qui passe au travers de ses personnages non vus, est elle même vue. N'y aurait-il pas là quelque chose qui symboliserait l'action et donc la présence invisible des mystères de la révélation (du Verbe de Dieu) dans nos vies ?

En effet:

- Comme nous ne voyons pas toute la bible représentée sur les vitraux , nous ne voyons pas l'action et les effets de toute la révélation (le Verbe de Dieu) dans nos vies.
- Pourtant toute la bible de la sainte chapelle est présente et agit sur le spectateur à travers la lumière qui passe à travers tous les personnages (vus ou non) et qui est elle même vue: Par l'intermédiaire de la lumière, toute la bible peinte est en quelque sorte présente et agit sur le spectateur.

De même à travers la lumière de la Foi du croyant, c'est toute la présence agissante du mystère de la révélation (le Verbe de Dieu) invisible aux yeux qui nous est rendue manifeste.

Robin Galhac

Je viens vers toi,
et c'est ma joie ;

un beau mouvement.

Je viens,
tu n'es pas là.

Une belle absence,
un beau silence.

Tu n'es pas là,
la joie demeure ;

intactes la confiance,

la beauté du mouvement,
la beauté de ton silence,
la voix de ton absence.

Je viens vers toi,
et c'est ma joie,

mon consentement,

mon oui confiant
perdu d'avance,
perdu en toi.

Je viens vers toi,
la joie est belle.

La joie est tienne.

Beauté
de la confiance.

Intacte